

## 1<sup>er</sup> extrait – début du roman

Je me souviens assez bien de la disposition des villes, un peu moins bien de l'intérieur des magasins, des voitures et des gens, à l'exception de mes parents, de mon frère et de ma sœur. Je me souviens aussi des couleurs, de celle du soleil, de celles de la mer, du ciel ou des arbres. C'est une chose qu'il m'est impossible d'évoquer avec Diane, ma meilleure amie, car elle, contrairement à moi, est née comme ça. En revanche, je ne me souviens pas de ce qui s'est passé ce jour où toute ma famille est morte, sauf moi... J'ai continué à vivre... mais dans le noir...

## 2ème extrait

Nicolas n'avait jamais vraiment fréquenté les églises. Il trouvait cela ennuyeux, comme bien d'autres choses. Les seules choses qui l'intéressaient dans ces immenses édifices dédiés au culte chrétien étaient leur architecture et leur taille qu'il appréciait particulièrement. Il savait que Grégory redoutait ses réactions et ce dernier avait bien raison. Déjà, enfant, il n'était pas tout à fait comme les autres, et bien qu'il ait toujours été solitaire, il avait réussi à se faire craindre par ses camarades de classe. Certes, il n'avait pas un gabarit impressionnant, mais la détermination qu'il affichait et la lueur de folie qui brillait dans son regard avaient achevé de convaincre les plus endurcis de le laisser tranquille. Cela dit, il aurait probablement très mal fini si Grégory n'était pas intervenu pour le secourir. Il savait ce qu'il lui devait et de plus, il l'aimait bien. Il était un des rares à croire en lui, en dépit de tous ses défauts, de toutes ses imperfections.

À présent, perché dans le clocher de l'église Sainte-Marie-de-la-Bastide, à plus de cinquante mètres du sol, il admirait les passants déambulant sur les quais de l'autre côté de la Garonne à travers la jumelle de son fusil, prévu pour le tir de précision. C'était une folie de faire ça ! Mais après tout, c'était bien en partie ce qu'il était : fou... Beaucoup de tueurs se font prendre en commettant des erreurs, mais lui n'en avait jamais fait. Doté d'une intelligence bien au-delà de la normale, comme son père, il avait aussi toujours pris les bonnes décisions au bon moment et avait évité tout excès de confiance comme cela arrive à ceux qui s'enivrent de leur insolente

réussite en oubliant que rien n'est plus difficile que faire en sorte qu'elle se poursuive...

C'était la fin de l'après-midi, il faisait très chaud et un grand nombre de badauds arpentaient les quais de la cité girondine. Plus jeune, il s'était souvent demandé quel genre d'individu il était pour avoir aussi peu de compassion envers ses semblables, mais les années passant, il ne s'était plus posé ce genre de questions et avait accepté d'être ce qu'il était sans le moindre état d'âme. Il aimait prendre son temps, et savourait ce qu'il considérait comme un délice suprême, ôter la vie des autres. Un psychiatre l'avait défini comme malsain et irrécupérable, mais lui voyait le monde comme un champ de bataille entre les prédateurs et leurs proies et se considérait lui-même comme un super prédateur. Il but un peu d'eau, dégusta des chocolats qu'il venait d'acheter avant de remettre son arme en place, Un Chey-Tac M-200, un fusil américain utilisé par les meilleurs snipers du monde, prévu pour tirer à plus de deux kilomètres. Il savait que certains avaient fait beaucoup mieux en termes de distance, mais pour ce qu'il voulait en faire aujourd'hui, cela suffirait amplement.

### **3<sup>ème</sup> extrait**

La jeune femme rentra chez elle éreintée, encore sous le choc de la tragédie dont elle venait, comme des millions d'autres Français, d'être le témoin. En arrivant dans le hall de sa résidence, elle sortit ses clés et ouvrit sa boîte aux lettres pour retirer le courrier. Il y avait une lettre en braille, comme elle en recevait régulièrement, et une ordinaire. La troisième attira son attention. Il s'agissait d'une enveloppe à bulles demi-format. Intriguée par cette étrange missive, elle la tâta pour tenter d'en deviner le contenu et sentit un objet de petite taille à l'intérieur.

N'y tenant plus, elle décida de l'ouvrir. Elle fit glisser l'objet dans sa main et le regarda avec surprise. C'était un minuscule cavalier en métal. En le voyant, elle ne comprit pas très bien ce qu'il signifiait, mais elle fit glisser la photo également incluse dans l'enveloppe et eut un choc terrible en la découvrant. Elle poussa un petit cri, et soudain, tout devint à nouveau noir...